



Sophie Salleron

**VIE
INSULAIRE**

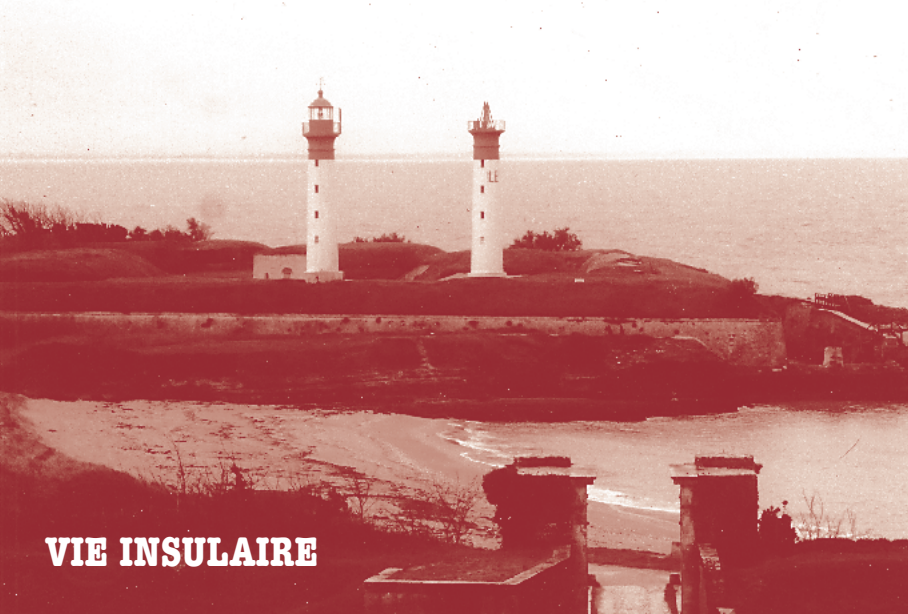


A TACE DE I COURSE
PARTENAIRE

Sophie Salleron

VIE INSULAIRE





VIE INSULAIRE

CE MATIN, ON ME DIT

Nuit agitée dans la tour.

Vent, pluie, vagues.

Un café, une lettre écrite, je sors dans la rue principale.

Passé par « le carrefour des médi-sances », comme on l'appelle.

Après une conversation de quelques minutes, on me dit :

« Il faut se contenter de ce que l'on a. On veut toujours aller chercher mieux ailleurs, alors que l'on a beaucoup ici. Dès lors que c'est un peu dur, on prend la fuite. »

C'est vrai. C'est on ne peut plus vrai.

Il y a beaucoup ici.

Premièrement, j'ai la chance d'être logée dans une tour qui ressemble parfaitement à la cabine d'un bateau.

Ce qui satisfait pleinement mes envies d'aventures.

Une magnifique bibliothèque peinte en bleu, ouvragée et recelant de nombreux compartiments orne le mur au-dessus de mon lit.

La porte et les chambranles des fenêtres. En bleu. De même.

Tout cela ramène un peu l'océan au cœur même de la chambre.

Ensuite, j'ai le silence.

Le roulis des vagues.

Les chênes verts et les pins.

– Le calme permet de se retrouver soi-même. Soi-même et ses désirs profonds.

Et non ceux que la société, les autres, formulent ou souhaiteraient pour nous. La possibilité de marcher une heure sans croiser une seule âme.

Ici, cette profondeur chez les îliens, rencontrée à Ouessant.

Une profondeur qui offre une teneur supplémentaire aux êtres et aux choses.

Les îles, à la manière d'une vague trop forte, qui nous emporteraient sous l'eau nous ramènent à l'humilité.



L'AIGUILLE DE L'AUTOMNE

Ici le temps change en une poignée de secondes. Phénomène des marées. Au détour d'un chemin, un garçon au bonnet rouge accompagne deux chevaux blancs dans un pré. En quelques heures : tempête de sable. Pluie battante. Soleil. Et même un arc-en-ciel grandiose ennoblit le ciel. C'est une journée humide où le temps semble s'être arrêté. Coincé sur l'aiguille de l'automne. Je poursuis ma conversation silencieuse avec un mort.

MINUIT

Il est minuit. Je rentre. Ce soir, dans une maison blanche et basse, près d'une cour parée de plantes. Un patio qui nous ramène en Grèce. J'ai rencontré un homme qui te ressemblait. Passionné. D'une passion vive et brûlante. Nerveuse et à la fois maîtrisée. Un homme souriant, doté d'une caractéristique assez rare pour qu'elle soit soulignée : Cet homme m'a semblé pleinement heureux. Sa passion : les chevaux.

Je l'ai écouté longtemps parler avec un réel plaisir. Son air tranquille. Serein. Ses yeux brillants. Sa passion nourrissante. Il m'a semblé n'avoir besoin de rien d'autre. Le cheval seul lui suffit. J'ai pris quelques notes. En rentrant ce soir, je n'ai pas pu m'empêcher de penser à toi. À ta manière incomparable de me dire allez. De me reconforter les jours tristes. Le livre verra le jour. Cet homme devant : c'est comme si c'était toi à travers lui. Je l'ai compris au moment où il a parlé de l'effet miroir. Cela m'a fait un drôle d'effet. Il est minuit je rentre. Maintenant, j'arrive à penser à toi sans pleurer.

Accueillie par la mairie
de l'île d'Aix
Sophie Salleron
entre en résidence d'écriture
à l'automne 2019
au Sémaphore de l'île d'Aix.
Souvenirs lointains.
Solitude iliienne.
Elle nous livre ses pensées
dans cet ouvrage
plein de sensibilité.

Aquarelles et photographies collection de l'auteur,
site internet:

<http://www.lamalleauxcontes.fr>

Les éditions de Lanagedelourse - www.lanagedelourse.fr

Cet ouvrage a été achevé d'imprimer
à Bordeaux par Copymedia en juillet 2020
Imprimé en France

Dépôt légal : troisième trimestre 2020

N° d'ISBN : 978-2-490513-08-6



Sophie Salleron

E D'AIX
VIE
INSULAIRE



3 TAGE DE COURSE
PARTENAIRE

15 €



9 782490 513086